



Lettre à Mr. Michel Berson, Sénateur du groupe socialiste de l'Essonne

Le 06 juin 2013,

Monsieur le Sénateur,

Dans votre lettre du mois d'avril 2013, à la rubrique « *Agir pour notre économie. Gaz de schiste : Un atout pour la France* », vous réclamez « *l'accélération de la recherche afin que soient trouvées des méthodes «propres» d'exploitation du gaz de schiste* » avant de décliner ce que vous nommez les «atouts» des hydrocarbures non conventionnels.

Selon vous, ils permettraient de changer la donne énergétique la France disposant, après la Pologne, des plus importantes réserves du continent européen. Or, dans le compte-rendu de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Techniques, n°013 **dont vous êtes membre**, il est rappelé que cette estimation repose uniquement sur « *des modèles théoriques et des données éparses fournies par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (Energy Information Administration – EIA)... Les estimations pour les Etats-Unis et le Canada sont plus fiables que celles réalisées pour l'Europe...* ».

De plus, dans l'étude de faisabilité du rapport relatif aux « Techniques alternatives à la fracturation hydraulique pour l'exploration des gaz de schiste » **qui vous a été présentée** par M. Lenoir et M. Bataille, il est spécifié page 13 qu' « *En Pologne, les prévisions ont toutefois été revues à la baisse par l'Institut National de Géologie, qui a publié le 21 mars 2012 un rapport dans lequel il évalue les gisements de gaz de schiste exploitables à 1,92 Tm³, soit un peu plus du tiers seulement des estimations américaines, ce qui illustre l'incertitude sur la ressource...* »

Il semblerait donc que dans votre persistance à voir dans ces hydrocarbures non conventionnels la promesse d'un essor économique, vous éludiez la différence primordiale entre réserve et ressource, les réserves n'étant que terrain spéculatif financièrement dangereux ...

Pour vous, « *Ils représenteraient une opportunité pour notre pays dépendant pour 40% de ses importations du gaz russe et un accès à une énergie bon marché* ».

Que faites-vous des contrats à long terme qui nous lient par exemple à Gazprom ?

Vous omettez de préciser que pour obtenir cette énergie, il faudra multiplier les forages car un puits d'hydrocarbure non conventionnel a une durée de vie très courte et dès la deuxième année de son exploitation, un déclin rapide de sa production (50% en moyenne).

Vous affirmez, **sans en nommer un seul**, être conscient « *des dangers liés à l'environnement mais qui bientôt grâce à la recherche, seront réduits grâce à des méthodes propres...* »

Songez-vous à la fracturation au propane qui obligera à une déclaration de type Seveso en raison du danger d'explosion ?

Comment, en tant que responsable politique et garant de l'avenir des concitoyens, pouvez-vous afficher une telle assurance dans la gestion des risques alors qu'aujourd'hui encore se révèlent des problèmes induits par des phénomènes qui n'avaient pas été pensés ?

Ainsi, par exemple, la lixiviation par laquelle les eaux usées se chargent à travers les différentes couches géologiques, d'éléments toxiques (*As, Ba, Cd, Pb, Tl...*), de sels hydrosolubles ainsi que d'éléments radioactifs comme le radium (Ra226).

L'enchaînement des événements qui se produisent dans le milieu de fracturation, ne peut être imaginé en son entier. Pour M Picot directeur de recherche honoraire du CNRS, expert français honoraire auprès de l'Union européenne, dans son bilan toxicologique et chimique, celui-ci peut être : « *assimilé à un «réacteur chimique» dans lequel, à des températures plus ou moins élevées et sous des pressions variées, des centaines de molécules interagissent les unes sur les autres et de ce fait, le mélange final de sortie, ne peut être que différent des produits initiaux injectés..* » Ainsi rien ne doit interdire à des oxydants de modifier la structure de molécules réductrices... ».

Est-ce une solution propre pour la planète de continuer à brûler les énergies fossiles et accélérer ainsi le réchauffement climatique ?

Est-ce au nom de ce que vous déclarez dans le compte-rendu n°013 de l'OPECST « *Ce débat (sur l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels) doit être nourri car de nombreux préjugés circulent, faisant courir le risque de l'obscurantisme.* » que vous défendez cette idée de mise en valeur de ces ressources ?

Même si cette prise de position vous place dans une situation de désaccord face aux maires et conseils municipaux du département qui ont voté à l'unanimité des motions contre l'exploration et l'exploitation de l'huile de schiste ainsi que le Conseil général de l'Essonne donc vous étiez président il y a encore peu ?

Pourtant, abandonner une énergie polluante comme les hydrocarbures non conventionnels, ne semble pas être de l'obscurantisme.

Ne pensez-vous pas qu'il est urgent d'investir tous les moyens disponibles, financiers et intellectuels, dans la recherche et les actions en matière de transition énergétique ?

Monsieur le sénateur, aujourd'hui vous défendez une position qui va à l'encontre du bien-être des citoyens que vous êtes chargé de défendre et de représenter, de maires et conseils municipaux et du Conseil général de l'Essonne !

Nous restons à votre entière disposition pour vous donner d'autres éléments sur la nocivité à court et long terme de l'exploitation de l'huile de schiste sur notre territoire.

Le collectif 91 Non au gaz et pétrole de schiste

(Collectif composé de CITOYENS-ASSOCIATIONS-ORGANISATIONS POLITIQUE)

Pour nous le pétrole et gaz de schiste c'est : **Ni Ici Ni Ailleurs, Ni Aujourd'hui Ni Demain**

Email : nonaugazdeschiste91@yahoo.fr

Blog : www.essonnesansgazdeschiste.blogspot.fr

